

Belle famille de soldat Gramont

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Gramont Estèbe**, donne les informations suivantes :

Il est né le 4 novembre 1874 à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), fils de feu François Gramont et de Monsaut Marie, domiciliée à Saint-Gaudens (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1894, il a déclaré résider à Soueych (Haute-Garonne) et être manœuvre.

Il avait les cheveux, les sourcils, les yeux bruns, le front couvert, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale. Il mesurait 1.61 m. Degré d'instruction : 1.

Pour son service militaire, il a été affecté au 20° régiment d'infanterie, mis en route isolément le 16 novembre 1896. Arrivé au corps et soldat de 2° classe le dit jour.

Envoyé en congé le 19 septembre 1898, en attendant son passage dans la réserve, qui aura lieu le 1^{er} octobre 1898. Certificat de bonne conduite accordé.

A accompli une 1^{ère} période d'exercices au 83° régiment d'infanterie du 26.08 au 22.09.1901.

A accompli une 2^{ème} période d'exercices au 83° régiment d'infanterie du 22.08 au 18.09.1904.

Le 31 octobre 1908, il a déclaré résider à Cazères (Haute-Garonne).

A accompli une période d'exercices au 136° régiment d'infanterie territoriale du 5 au 13.10.1910.

Rappelé à l'activité, par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 13 août 1914.

Passé au 207° régiment d'infanterie le 3 février 1915.

Passé au 58° régiment d'infanterie le 3 novembre 1915.

Extraits de l'historique du 58° RI numérisé par J-P Rocca:

LE 58e R.I. DEVANT REIMS

Le 3 novembre 1915 embarquement à Saint-Hilaire pour Eprenay.

Le 6, le régiment est à Reims, dont il assure une partie de la défense jusqu'au 20 mars 1916, dans les sous-secteurs route de Cernay et Butte de Tir. Secteur calme et bien organisé, défenses accessoires solides, abris à l'épreuve, relèves faciles en plein jour.

1916

Le 20 mars 1916 la division est relevée.

Le lieutenant-colonel **FOURLINNIE** quitte le régiment. Il est remplacé le 31 mars par le lieutenant-colonel **IGOU** qui commandera le 58° jusqu'à sa dissolution en juin 1919.

SECTEUR DE SILLERY

Après un séjour de repos et d'instruction à Champfleury, le régiment prend le secteur de Sillery du 7 avril au 6 juin.

Le Bois des Zouaves, avec ses obus et ses torpilles, a laissé de mauvais souvenirs à ceux qui l'ont connu.

Le haut commandement veut être renseigné sur les unités qui nous sont opposés ; un coup de main est décidé.

Sous l'habile direction du capitaine **LAURENT**, il est exécuté le 6 sur le saillant de la Bertonnerie.

Le détachement s'élance d'un seul bond, avec un élan admirable, sur la parallèle ennemie.

Le caporal **EUZIERE** et le soldat **VALAT**, volontaires pour ce coup de main, se jettent bravement dans la tranchée ennemie ; ils découvrent l'entrée d'un abri, y pénètrent et contraignent le guetteur à jeter son arme. Ils font ce guetteur prisonnier et lancent des grenades et des coups de revolver sur les hommes de l'abri qui se cachaient sous les lits de camp.

VERDUN

Le régiment, après avoir quitté le secteur de Sillery (6 juin 1916) séjourne dans les environs de Ville-en-Tardenois. Puis il embarque à Fismes, descend à Revigny et passe quelques jours à Charmont.

Enlevé en automobile le 21 juin, il suit la « Voie Sacrée » et vient bivouaquer dans le bois La Ville. A son tour, le 58e est jeté dans la fournaise. C'est l'époque de la lutte pour Verdun !

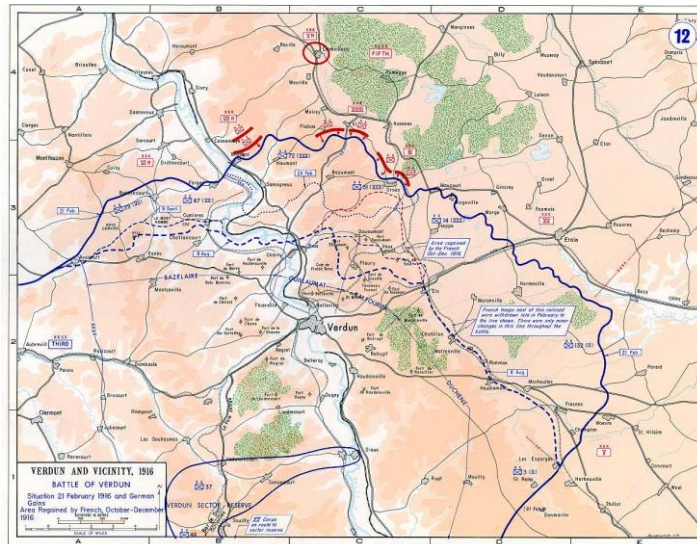
Verdun ! Quel mot magique ! Que de souvenirs tu éveillés en nos âmes !

Depuis le 21 février, les Allemands essaient d'arriver jusqu'à toi ! Mais, nous l'avons juré ! Ils ne passeront pas !

Résister à la pression allemande sur Thiaumont et Froideterre en tenant fortement le Bois d'Haudremont, le Bois Navé empêcher les infiltrations par le Ravin de la Couleuvre, le Bois en T, créer de nouvelles positions, améliorer les anciennes.

Tel fut le rôle du régiment du 23 juin au 16 août 1916 !





Passé au 118° régiment d'infanterie territoriale (RIT) le 31 août 1916.

Classé service auxiliaire par la commission spéciale de réforme de Marseille du 9 juin 1917, pour névralgie, sciatique droite, légère atrophie musculaire du membre, abolition des reflexes achilléens et plantaires, légère hyperexcitabilité dans les branches terminales du sciatique.

Maintenu au 118° RIT le 14 juin 1917.

Passé au 145° régiment territorial d'infanterie le 5 juillet 1917.

Détaché en qualité d'agriculteur, mis à la disposition de la préfecture de la Haute-Garonne le 1^{er} juillet 1917.

Passé au 57° régiment d'artillerie le 10 novembre 1917.

Déclaré bon pour le service armé, à hospitaliser pour complément d'examen, par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 18 décembre 1917.

Désaffecté du 57° RA et affecté au 133° régiment territorial d'infanterie (décision du 27 janvier 1918).

Incorporé à compter du 4 février 1918.

Maintenu service armé et proposé pour changement d'arme : artillerie de campagne, par la commission de réforme de Toulouse du 14 mars 1918 pour sciatique chronique....

Passé au 18° régiment d'artillerie de campagne le 24 mars 1918.

Décédé dans ses foyers à Cazères le 16.09.1918, étant en permission de détente de maladie. Avis du 18.10.1918.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 13.08.1914 au 16.09.1918

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens dans la Guerre

Mai 1918- janvier 1919

Le soldat Estèbe Gramont, habitait Borde-Blanche, incorporé malgré un état de santé précaire, il dut à plusieurs fois se faire hospitaliser.

En mars 1915, un de nos amis, aumônier de l'Ambulance Pierre Loti, à Rochefort, nous donnait de ses nouvelles.

En mars 1918, affecté à la caserne du 14° Régiment d'Infanterie, nous le rencontrâmes, à l'hôpital militaire de Toulouse, où il n'obtint pas la réforme désirée;

D'Agen, il était venu en permission et le 15 septembre 1918, il mourrait presque subitement à Cazères, victime lui aussi d'une guerre inexorable.

Le nom de Gramon Estèbe est gravé sur le monument aux morts de Cazères.

Ndr : *Il est à noter que dans les écrits de l'Abbé Tournier, de même que sur le monument aux morts, le nom est écrit sans le t à la fin, contrairement à ce qui est écrit dans les documents militaires.*